

La génération numérique : entre tradition et modernité

Michèle Ouellet

Volume 51, numéro 2 (180), juillet–octobre 2014

La Gaspésie chantée

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71967ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ouellet, M. (2014). La génération numérique : entre tradition et modernité. *Magazine Gaspésie*, 51(2), 37–39.

La génération numérique : entre tradition et modernité

Forte d'une identité culturelle musicale qui s'est forgée au fil des époques grâce aux traditions et aux nombreux métissages, la musique gaspésienne d'aujourd'hui représente certes, la continuité dans la tradition mais toujours avec une bonne dose d'ingéniosité et de perpétuel renouvellement.

◆ **Michèle Ouellet***

Matane



Depuis La Bolduc, Laurence Jalbert – originaire de Rivière-au-Renard – est sans contredit la plus importante chanteuse québécoise d'origine gaspésienne. Elle sort en 1990 un premier disque qui connaît un vif succès avec des chansons marquantes comme *Tomber* et *Au nom de la raison*. De 1990 à 2011, elle lance onze albums dont les succès lui méritent plusieurs prix, dont trois Félix. Profondément attachée à sa Gaspésie, elle vient en aide, entre autres, au *Magazine Gaspésie* en 1995 et à ses concitoyens de Rivière-au-Renard lors des inondations de 2007.

Photo : Jean-Charles Labarre.

Dès l'an 2000, l'évolution rapide des nouvelles technologies, la révolution numérique soutenue par un accès démocratisé à Internet et une possibilité accrue pour l'enregistrement maison ou en studio à même notre territoire donnent de nouvelles ailes aux artistes désirant se produire eux-mêmes et partager leur talent avec un public. On ne peut passer sous silence la notoriété de plus en plus grandissante des nombreux concours et festivals qui contribuent à la découverte et à la reconnaissance des talents régionaux. On n'a qu'à remonter aux années 1980, alors qu'on laissait présager un avenir sombre pour la chanson d'expression française (défaite souverainiste, récession économique, essoufflement de la contre-culture¹). Des fervents défenseurs de l'identité musicale gaspésienne créent en 1983 Le

Festival en chanson de Petite-Vallée. En regard des 31 ans d'histoire de ce festival, nous ne pouvons plus nier l'effet de cette initiative sur la relève gaspésienne d'aujourd'hui. Parallèlement, dans la décennie 90, une vague d'auteurs gaspésiens² (Nelson Minville, Laurence Jalbert, Kevin Parent, Isabelle Boulay) déferle sur le Québec. Ils ouvrent déjà la voie à une autre génération.

Le nouveau francophone

Le nouveau millénaire amène cette nouvelle génération d'auteurs-compositeurs-interprètes à se réinventer tout en perpétuant la tradition orale en chantant le quotidien. Leurs textes sont basés sur le récit, sur ce qu'ils observent et sur ce qui les interpelle. Ils se racontent ou inventent des vies qui touchent le public. La simplicité est de mise et elle est souvent transposée



Originaire de Grande-Vallée, Nelson Minville marque la chanson québécoise au début de la décennie 1990. Après avoir été le lauréat du concours musical de Petite-Vallée en 1988, il remporte le prix de la meilleure chanson au Festival de Granby en 1989. L'année suivante, sa chanson *Les bras de Satan* le propulse au sommet de la chanson au Québec. Il sort trois albums : « Premières Nuits » (1990), « Pour la suite des choses » (1992) et « Centre-Ville » (1998). Au cours de sa carrière, en plus de composer des chansons pour lui et pour d'autres, Minville s'adonne à l'écriture dramatique et à la production et à la formation artistique. Pochette du premier album de Nelson Minville.

Source : Nelson Minville.



Prestation de Guillaume Arsenault lors du « Coup de chapeau Paul Daraïche » au Festival en chanson de Petite-Vallée, 6 juillet 2013.

Photo : Nathalie Dion, collection Festival en chanson de Petite-Vallée.



Patrice Michaud avec Denis Ferland, Rimouski, été 2012.

Photo : Caroline Vukovic.

avec une légère pointe d'humour et d'autodérision propre aux Gaspésiens.

Ces jeunes artistes apportent de la fraîcheur au quotidien, avec une touche de romantisme, des souvenirs d'enfance, d'occupation du territoire, de fratrie ou même d'alcool. L'authenticité et la sincérité des paroles interpellent rapidement l'auditeur et dès lors la mélodie, qu'elle soit plutôt blues, folk, country, pop ou rock, accentue la valeur de modernité de la chanson.

La Gaspésie a été bien représentée ces dernières années sur la scène musicale et dans les médias québécois. Le rayonnement et la renommée de ses artistes dépassent largement la région et les critiques musicaux sont élogieux à leurs égards. Voici le parcours de quelques-uns d'entre eux.

Parcours d'artistes

Originaire de Bonaventure, **Guillaume Arsenault**, fervent défenseur de la langue française et fier ambassadeur



Avec une formation en piano classique et en théâtre musical, Viviane Audet, de Maria, se lance dans la chanson. En 2006, elle sort son premier album, *Le long jeu*. Depuis, sa jeune et riche carrière est partagée entre la chanson, le métier d'actrice et la composition de musique de films. En février dernier, elle lance son dernier album, *Le couloir des ouragans*. Audet insufflé à la chanson une dose de modernité faisant de chacune un petit film mêlant la poésie à un folk pianistique. Viviane Audet lauréate interprète du Festival en chanson de Petite-Vallée en 2003 et le parrain du festival, Robert Charlebois.

Photo : Jacques Gratton.

de la Baie-des-Chaleurs, a été lauréat du Festival en chanson de Petite-Vallée en 2001, son premier album « L'arbre » suivra dans l'année. En 2010, il réalise un album avec les jeunes écoliers pour les 250 ans de Bonaventure et il sort son 4^e album *Oasis Station-Service* en 2013. Toujours aussi généreux pour sa région, on ne compte plus ses collaborations musicales.

Natif de la Baie-des-Chaleurs, **Irvin Blais** lance son premier album en 2003. Prolifique et fort d'un appui du public (près de 25 000 adeptes de sa page Facebook), il sort son 9^e au printemps 2014 et remplit les salles partout où il passe.

De Rivière-au-Renard, **Jonathan Savage** est diplômé de l'école de la chanson de Granby et il a autoproduit son premier album en 2006. Six ans après, il concocte son 2^e album à l'ancienne. Il présente ses chansons aux médias 45-tours après 45-tours avec des pochettes réalisées par des jeunes du

secondaire. L'ensemble, réuni en album complet, s'intitule *Le très honorable Jonathan Savage*.

Patrice Michaud de Cap-Chat fait figure de proue au Festival en chanson de Petite-Vallée en 2008. L'année d'après, il sera le lauréat du Festival international de la chanson de Granby. Rapidement, son premier album *Le Triangle des Bermudes* (2011) attire la curiosité des critiques, mais surtout du public. Il dépasse rapidement les frontières de la région. Récipiendiaire de deux Félix au Gala de LADISQ en 2012, son nouvel album est maintenant disponible depuis janvier 2014.

Marie-Pierre Arthur roulait déjà sa bosse musicalement lorsqu'elle nous présente son premier album solo en 2009. Cette native de Grande-Vallée sera porte-parole du concours les Francouvertes en 2011 et son 2^e album *Aux alentours* paraît en 2012. Ses deux albums ont été encensés par la critique et elle ne cesse de récolter les éloges



Spécialités: livres, papeterie, photocopies, cartes sportives

168, de la Reine, Gaspé, G4X 1T4 Tél.: (418) 368-5514



Daniel Boucher, lauréat du Festival en chanson de Petite-Vallée en 1998 et parrain de l'édition 2007, en compagnie des chansonneurs.
Photo: Alain Lauzier, 3 juillet 2007.

depuis. Après une tournée qui la mène en Europe, elle prend une petite pause.

Plus récemment, **Les Sœurs Boulay** récoltent le 1^{er} prix des Francouvertes en 2012 et rapidement un premier album *Le poids des confettis* voit le jour en 2013. L'engouement est tel qu'elles sont parmi les 50 femmes de l'année 2013 d'après le magazine *Elle Québec*. Quoique le duo existe un peu par hasard, les sœurs Boulay ont su toucher, là où il faut, la petite corde sensible de bien du monde.

Ayant grandi à Sainte-Anne-des-Monts, **Klô Pelgag** (Chloé Pelletier-Gagnon), lauréate de plusieurs prix dont celui des diffuseurs européens à la bourse RIDEAU, lance son premier album en 2013. Enfin, à surveiller : **Jonny Arsenault Band** (Daniel Essiambre, Benoît Cantin et Christian Leblanc), **Dans l'Shed** (Éric Dion et André Lavergne) et le duo **Joséphine** (Julianne Pinard et Jean-David Palmer), les petits nouveaux dans le paysage musical de la Baie-des-Chaleurs.

L'héritage musical : un gage de continuité

Il y a ceux pour qui le passé, le folklore et les légendes sont signe de continuité. Ils savent trouver un juste équilibre entre la tradition et la modernité et ils puisent leur inspiration dans cette ligne du temps qui forge l'identité gaspésienne. **La Bande à Firmin** a réussi cet équilibre avec brio. Après un premier album à sonorité folk-blues *Grand Panache* (2002), la bande, composée d'Éric Dion (guitares-chant), d'Éric Proulx, (percussion), d'Étienne

Gauvin (podorythmie), de Jean-Guy Leblanc (basse) et de Christian Leblanc (piano, orgue, clavier), s'embarque dans le projet artistique *Bottines et racines*. Un travail de recherche musicale colossale les a guidés dans leur démarche consistant à puiser à même le répertoire folklorique québécois des chansons pour les réadapter musicalement. La structure musicale ne ressemble en rien à la mélodie d'origine, seules les paroles sont conservées. L'obtention d'une bourse leur a permis d'enregistrer quatre chansons et d'en permettre un téléchargement gratuit. Encouragés par le résultat de cette activité de promotion, ils ont décidé d'autoproduire un album complet sorti en 2011. Dans un autre registre musical, la formation **Bodh'aktan**, dont deux des membres sont madelinots, se définissent comme un groupe de rock à saveur celtique-punk-trad. Dans un style festif, ils redynamisent à leur manière les chansons de marins et les chansons à « boire ». Avec deux albums francophones et un anglophone, les titres sont issus du répertoire folklorique traditionnel maritime et leurs spectacles sont toujours aussi endiablés et métissés musicalement.

Les ambassadeurs

Avec une ouverture sur le monde, facilitée par les nouvelles technologies, plusieurs artistes ayant un héritage familial gaspésien ne se gênent pas pour affirmer leur appartenance à la région, peu importe la langue chantée et où ils se trouvent sur la planète. On n'a qu'à penser, entre autres, à **Pat**

The White, Lily of the Valley, Anick Jean, Quimorucu, Mel Cotnoir ou Bonnie Ste-Croix. Inversement, il y a ceux qui ont choisi la Gaspésie comme terreau fertile à la création et qui en ont fait un port d'attache temporaire ou permanent : **Juan Sebastien Larobina, Dédé Vander, Amélie Laflamme (The blue seeds), Daniel Boucher, Phile, Jay Keating**, et tout récemment **Gaëtan Essiambre**. Ces derniers sont de très bons ambassadeurs de la région et contribuent largement à l'émergence du renouveau musical gaspésien.

Évidemment, faire un survol des artistes ayant émergé à partir des années 2000 à aujourd'hui est un exercice difficilement exhaustif, car la Gaspésie a créé au moins un musicien par famille, peu importe les époques. Une chose est sûre, la Gaspésie détient un bassin de musiciens talentueux, créatifs, évolutifs et franchement débrouillards. ♦

* Bachelière en Animation et Recherche Culturelle à l'UQAM, Michèle Ouellet revient dans sa région natale en 2001 après avoir travaillé auprès de la maison de disques Indica et de l'agence de spectacle Preste à Montréal ainsi que l'agence Sriracha-Sauce à Paris. De 2005 à 2012, elle est musicothécaire de Radio-Canada Gaspésie-Les Îles et a coproduit plusieurs spectacles dans les salles de spectacles de Matane. Depuis, elle est recherchiste pour le Groupe PVP.

Notes

1. Encyclopédie du Patrimoine Culturel de l'Amérique française.
<http://chanson.ameriquefrancaise.org/parcours3-1/>
<http://chanson.ameriquefrancaise.org>
2. À lire dans le site www.museedelagaspesie.ca : Richard Morisset, *Ils sont nombreux nos gens, à nourrir la scène musicale*.